

Les pépites du PAD Paris

90

Année après année, le PAD Paris a su accueillir des galeries défendant des artistes issus des quatre coins du monde. Du 2 au 6 avril, au jardin des Tuileries, le salon reçoit quinze nouveaux exposants, dont la galerie burkinabée Maison Intègre, la mexicaine Unno Gallery et la londonienne Sarah Myerscough.

Par Matthieu Jacquet

Rendez-vous incontournable du design moderne et contemporain à Paris, le PAD accueille, pour sa 27^e édition, douze pays. Et si l'Europe occidentale (France, Royaume-Uni, Italie) et les États-Unis y occupent toujours une place de choix, un continent bénéficie cette année d'une visibilité plutôt rare dans ses stands : l'Afrique, grâce à la première participation de Maison Intègre, basée entre Paris et Ouagadougou.

Depuis 2017, sa fondatrice Ambre Jarno s'est donné pour mission de valoriser les savoir-faire au Burkina Faso en produisant des meubles et

des objets suivant une technique ancestrale locale, le bronze à la cire perdue. Régulièrement, elle invite des designers à imaginer une collection de pièces qui seront ensuite fabriquées par des artisans locaux à l'aide de métaux recyclés et de matériaux naturels. Ainsi, Maison Intègre emploie aujourd'hui une quinzaine de Burkinabés sur place, et a même créé sa propre fonderie il y a trois ans pour centraliser et autonomiser sa production. Un autre aspect essentiel de sa démarche est le dialogue avec la culture ouest-africaine et la mise en avant de son patrimoine. Dans le cadre de leur collaboration avec la structure, les designers sont invités à rester au Burkina Faso et à s'inspirer aussi bien des architectures que des objets usuels de la région.

Au PAD Paris, Maison Intègre présente une sélection de ses pièces phares, à l'instar de sa remarquable lampe Y imaginée par Noé Duchaufour-Lawrance. Pour définir la forme élémentaire en fourche de cette lampe d'environ 1,75 m de hauteur, qui rappelle les baguettes de sourcier, le designer s'est inspiré des échelles faites en une pièce de bois utilisées par plusieurs peuples du Mali. Autre création marquante, la petite lampe *Écho* signée Brendan Ravenhill, qui joue elle aussi avec les qualités esthétiques du bronze. De loin, la lumière de l'ampoule sur sa surface dorée concave suggère la présence d'une flamme incandescente.

Cette 27^e édition du PAD Paris est aussi marquée par l'arrivée d'une galerie déjà familière de sa programmation londonienne :



Lampe sculpturale *Écho*, imaginée par Brendan Ravenhill pour Maison Intègre. Bronze à la cire perdue. Maison Intègre participera pour la première fois au PAD Paris cette année.